

CHAPITRE 6

PRÉSENTATION, PROBLÉMATIQUE ET APPORTS DE L'ENQUÊTE « MOBILITÉ, FÉCONDITÉ ET ACTIVITÉ DES FEMMES EN MILIEU RURAL TUNISIEN »

Michel PICOUET* et Mongi SGHAIER**

** Institut de Recherche pour le Développement
Laboratoire Population-Environnement*

*** Institut des Régions Arides, Médenine Tunisie*

Au cours du vingtième siècle, la Tunisie a connu une croissance importante de sa population¹ et de profondes transformations de la société. Le pastoralisme qui dominait sur une grande partie du territoire a cédé la place à l'agropastoralisme et à l'agriculture intensive. Dans le même temps, le milieu naturel a subi d'importantes modifications (intensification des processus d'érosion, de déforestation, de désertification) qui ont amené l'État à prendre des mesures de préservation engageant d'importants moyens : mise en défens, actions de lutte contre l'ensablement et l'érosion, aménagements pour une mobilisation optimale de l'eau.

¹ Environ 1,6 million d'habitants au début du 20^{ème} siècle et 9,6 millions en l'an 2000.

Les interactions entre ces diverses mutations ont été peu étudiées. Pourtant, comment donner à une politique de développement sa pleine efficacité sans une bonne connaissance des rapports qui régissent l'homme et son environnement ?

Le programme DYPEN

Depuis 1989, le programme de recherche DYPEN (Dynamique Population-Environnement), mené par un collectif de recherche associant plusieurs institutions tunisiennes et françaises, apporte à ce domaine une contribution scientifique en s'intéressant au devenir des populations rurales dans des zones fragiles soumises aux risques de désertification et de raréfaction des ressources naturelles. L'étude « Mobilité, fécondité et activité des femmes en milieu rural tunisien » (MFAF) s'inscrit ainsi dans une approche population-environnement couvrant les aspects les plus larges de cette relation : stratégies familiales, comportements reproductifs et migratoires, systèmes de production, usages des ressources. La méthodologie utilisée dans le programme DYPEN (voir annexe) se réfère à un dispositif d'observation et d'analyse où chaque opération apporte une information indispensable à la compréhension des relations qui lient la population à son environnement.

Parmi ces liens, le rôle de la femme dans l'évolution des sociétés rurales est aujourd'hui unanimement reconnu. Sa part grandissante dans les activités agricoles autrefois exclusives aux hommes, son insertion dans la vie sociale au-delà des aspects seulement reproductifs et la reconnaissance de son statut n'enlèvent pourtant rien à la persistance de la lourdeur des corvées quotidiennes pour aller chercher l'eau et le bois, pour ne citer que les plus manifestes. L'originalité de l'enquête MFAF est de ne pas considérer ces évolutions en tant que telles, mais plutôt comme faisant partie d'un système complexe où interagissent les facteurs socio-économiques et familiaux, les modes d'exploitation des ressources et les potentialités de ces ressources. Les différents thèmes abordés, en particulier ceux qui ont trait à la place de la femme dans le milieu

PRÉSENTATION ET PROBLÉMATIQUE DE L'ENQUÊTE MFAF

rural, sont ainsi analysés en référence à la problématique générale développée dans DYPEN. Dans un premier temps, on exposera la méthodologie de l'enquête MFAF, puis on présentera l'apport de l'étude au programme DYPEN et à une meilleure connaissance des dynamiques familiales en milieu rural tunisien.

Méthodologie de l'étude « Mobilité, Fécondité et Activité des Femmes en milieu rural tunisien »

L'enquête MFAF est l'un des *Modules Thématiques* (voir annexe) du dispositif des observatoires DYPEN. Son objectif principal est d'apporter une information précise sur les stratégies familiales des ménages, dans leur contexte régional environnemental, en les considérant sous l'angle de la place de la femme. En référence à d'autres études menées sur ce sujet, trois facteurs ont fait l'objet d'une investigation détaillée. D'abord, la mobilité individuelle ou collective qui apparaît comme un vecteur important des réponses des familles aux changements démographiques, économiques ou écologiques et dont les conséquences sur la vie quotidienne des femmes sont importantes. Ensuite, les comportements reproductifs et en particulier la fécondité des femmes avec ses implications sur le statut de la femme, la santé et l'éducation des enfants, l'insertion de la femme dans la vie sociale et économique de la région. Enfin, l'activité de la femme sous ses différents aspects : domestique, aide familiale, salarial, acteur économique, qui a nécessité dans l'enquête une attention particulière. Ce facteur est peu étudié dans sa globalité. En effet, comment observer les différentes facettes du travail féminin dont certaines n'ont pas en apparence une nature économique, comment dépasser la notion d'activité domestique concernant les corvées de bois et d'eau, comment quantifier le travail aux champs ... ?

Une méthodologie originale prenant en compte le dispositif DYPEN et les objectifs propres à l'étude MFAF a été utilisée. Deux principes en constituent les fondements : une *enquête renouvelée* et une *technique d'entretien particularisé*. L'enquête

renouvelée se base sur l'*Enquête Principale* réalisée en 1996 dans les quatre observatoires DYPEN. Le principe de l'enquête MFAF est d'interroger un échantillon de ces ménages, environ 300 sur 600, deux années après l'enquête de 1996, avec comme objectifs de contrôler un certain nombre d'informations (âge, situation de résidence, activité...) et de relever les changements de situation au cours de la période 1996-1998 : sorties du ménage par émigration ou décès, entrées dans le ménage par naissance ou immigration, que ce soit pour un, plusieurs membres ou le ménage entier. Tous les événements survenus au cours de la période de deux ans séparant les deux enquêtes (1996 et 1998) sont ainsi enregistrés.

Cela impliquait que les ménages enquêtés en 1996 soient parfaitement localisés et identifiés au cours de l'enquête 1998², et que l'identification du ménage et un certain nombre d'informations sur les membres du ménage de 1996 soient recopiées sur les questionnaires 1998 : situation de résidence, âge, sexe et lien de parenté à partir des informations recueillies en 1996. Il fallait aussi prévoir le traitement des trois cas qui se présenteraient, à savoir :

- cas 1 : le ménage est présent en 1996 et en 1998 ;
- cas 2 : le ménage enquêté en 1996 a émigré, le logement qu'il occupait est vide ;
- cas 3 : le ménage enquêté en 1996 a émigré, son logement est occupé par un nouveau ménage qui devra être enquêté en 1998.

Le second principe de l'enquête MFAF était d'assurer un recueil d'information sur les femmes à travers une technique d'entretien particularisé. L'accent mis sur la place de la femme dans le milieu

² Cette localisation a été opérée par la technologie GPS (*Global Positioning System*) qui permet de recueillir à partir des satellites les coordonnées géographiques précises de chaque ménage. Outre l'intérêt de limiter les erreurs de repérage topographique du ménage, cette information permet de constituer des cartes de localisation des ménages et de les confronter à des cartes satellitaires d'occupation des sols.

PRÉSENTATION ET PROBLÉMATIQUE DE L'ENQUÊTE MFAF

rural impliquait en effet une participation des femmes sans réserve à l'entretien et en particulier qu'elles puissent s'exprimer elles-mêmes sans le « soutien » habituel d'autres membres du ménage ou du voisinage. Pour ce faire, nous avons adopté le principe du binôme d'enquêteurs composé d'une enquêtrice chargée d'interroger les femmes sur leur fécondité et leur activité et d'un enquêteur chargé d'interroger le chef de ménage.

Après avoir identifié le ménage à enquêter, l'entretien se déroulait de la manière suivante : dans une première étape, l'enquêteur remplissait la feuille de ménage pour identifier les membres présents en fonction de la composition du ménage telle qu'elle apparaissait en 1996. Puis il préparait pour l'enquêtrice les questionnaires concernant les femmes non célibataires (module 3) et les femmes âgées de 10 ans et plus (module 4). Ce travail effectué, il remettait à l'enquêtrice le nombre de modules correspondant à celui des femmes à enquêter. Dans une seconde étape, l'enquêtrice s'isolait avec les femmes concernées pour remplir les modules 3 et 4, tandis que l'enquêteur continuait à remplir avec le chef de ménage la feuille de ménage (module 1) et le module 2 sur la mobilité.

La consigne pour l'enquêteur était de « mobiliser » le chef de ménage tout le temps que durait le travail de l'enquêtrice auprès des femmes. Ceci permettait d'avoir des réponses des femmes sans la présence d'un tiers masculin (conjoint ou autre), ce qui a présenté des avantages indéniables : pas d'interventions du mari qui répond à la place de sa femme, sincérité accrue de la part de la femme et surtout une complicité et un climat de confiance qui s'installent souvent entre l'enquêtrice et l'enquêtée. Les femmes sont apparues plutôt satisfaites que l'on s'intéresse à leur sort. Cette technique d'enquête a donc été très efficace. Elle a permis de recueillir toute l'information souhaitée avec un très fort degré d'acceptation par la population, puisqu'un seul ménage sur les 1247 enquêtés a refusé de répondre.

Les questionnaires comprennent quatre modules :

- le module 1 s'adresse à l'ensemble du ménage. Il comprend son identification et sa localisation, sa composition et les caractéristiques individuelles de ses différents membres, un descriptif de l'exploitation agricole et les intentions d'agrandissement de la famille par le chef de ménage. La personne interrogée pour remplir ce module est le chef de ménage ;
- le module 2, ayant trait à la mobilité, questionne le chef de ménage sur sa biographie migratoire, sur la migration et l'activité de ses enfants, sur sa mobilité temporaire. Les informations saisies permettent donc de connaître l'ensemble des migrations passées du chef de ménage, les migrations de courte durée qu'il a effectuées au cours de l'année précédente et d'évaluer le degré d'insertion de ses enfants dans l'économie familiale ;
- le module 3, sur la fécondité, s'adresse à chaque femme mariée, veuve ou divorcée, membre du ménage. Les femmes sont enquêtée individuellement. Ce module renseigne sur les unions, l'intention d'agrandissement de la famille, les conditions de la naissance des enfants, la contraception et reconstruit l'histoire génésique des femmes ;
- le module 4, adressé à l'épouse du chef de ménage, s'intéresse aux activités des femmes de dix ans et plus, que ce soit les activités domestiques, économiques ou ayant trait à la collecte des ressources naturelles, c'est-à-dire les corvées de bois et d'eau.

La base de sondage est la liste des ménages enquêtés en 1996, soit 600 ménages environ par zone. Il a été procédé à un tirage aléatoire d'un ménage sur deux, auquel a été adjoint une liste complémentaire de 50 ménages par zone pour remplacer les ménages qui

PRÉSENTATION ET PROBLÉMATIQUE DE L'ENQUÊTE MFAF

auraient changé d'habitat, mais sans changer de zone pour des raisons diverses (habitat vétuste ou en ruine, abandon, etc.).

Le déroulement de l'enquête s'est effectué de février à avril 1998, les opérations de terrain se sont faites successivement dans les régions Nord à Bargou et en Kroumirie, puis dans les régions Sud à El Faouar et à Menzel Habib. Pour chaque site, cinq ou six binômes d'enquêteurs ont opéré pendant deux à trois semaines sous la direction d'un superviseur et des responsables de l'enquête. Ces opérations ont nécessité une mobilisation importante de véhicules tout-terrain et une organisation de tournées quotidiennes particulièrement précises en étroite collaboration avec les autorités locales.

Le traitement des données : l'information recueillie a été chiffrée de mai à juillet 1998, puis saisie sous la forme de dix fichiers :

- individu ;
- ménage ;
- famille ;
- migration du chef ;
- migration des enfants ;
- mobilité temporaire ;
- fécondité ;
- descendance des femmes ;
- mortalité maternelle ;
- activité des femmes.

Après apurement des fichiers, un premier tri à plat a été effectué (CREDIF-IRD, 1998), puis une sélection a été opérée sur ce tri pour réaliser une analyse comparative sur les quatre zones (CREDIF-IRD, 1999).

Contributions de l'étude MFAF au programme DYPEN

Un des objectifs de l'enquête MFAF était de relier les thèmes de la mobilité, de la fécondité et de l'activité de la femme à des données concernant les systèmes d'exploitation agricole et l'usage des ressources naturelles et d'apporter un complément d'informations quantitatives à l'étude qualitative sur les stratégies familiales développée dans le *Module Thématique 1* de DYPEN. Il s'agissait ainsi de pouvoir intégrer dans la base de données MFAF un certain nombre d'informations provenant d'autres opérations réalisées dans DYPEN, sous la forme d'indicateurs interfaces de la relation population-environnement. En l'état d'avancement du programme DYPEN, une première relation entre certaines opérations DYPEN et MFAF a pu être réalisée en utilisant la *Typologie Exploitation Agricole* (TEA). Cette typologie constitue une interface entre les formes de production agricole et l'usage des ressources. Elle a été construite par l'Institut des Régions Arides de Médenine sur la base des résultats de l'*Enquête Principale* de 1996³. Chaque ménage a été ainsi affecté d'un code qui précise le profil de l'exploitation agricole, sa nature et son impact éventuel sur les ressources (par exemple : pastoralisme avec utilisation des parcours, maraîchage irriguant, céréaliculture, polyvalence des activités agricoles ou monoculture, nature et intensité de l'activité agricole). Ces codes ont été ensuite intégrés à la base de données MFAF, permettant de croiser la TEA avec les variables « mobilité », « activité » et « fécondité » et de voir si les comportements sociaux et démographiques sont différenciés suivant les modes d'exploitation du milieu.

Les données MFAF, celles de l'*Enquête Principale* de 1996, ainsi que l'information issue d'autres opérations, sont maintenant saisies dans la base de données générale de DYPEN. Support du Système d'Information Géographique installé dans les institutions responsables localement des observatoires, cette base doit permettre à

³ La construction de la TEA a été réalisée suivant les méthodes d'analyse factorielle et de classification ascendante hiérarchique, après une sélection de variables illustrant les modes d'exploitation agricole et l'usage des ressources.

terme de spatialiser un certain nombre de variables et d'indicateurs qui pourront être mis en relation avec des supports cartographiques représentant les états du milieu, comme les cartes d'occupation des sols par exemple. C'est à ce niveau et après un choix d'indicateurs pertinents que pourront être analysées un certain nombre de relations entre la population rurale et son environnement. L'objectif à venir est de continuer à suivre dans le temps ces indicateurs et ces relations de façon à diagnostiquer les tendances actuelles et ce qu'elles recèlent de transformations futures ; le but final étant de contribuer à l'amélioration des outils d'aide à la décision dans la gestion des espaces.

Contributions de l'étude MFAF aux recherches sur la place de la femme dans le milieu rural

Les bases de données MFAF et DYPEN constituent un produit scientifique inédit sur les évolutions du milieu rural tunisien. Les zones étudiées dans les observatoires DYPEN ne couvrent pas, loin s'en faut, toute la variété des situations et toute la diversité des systèmes de production, des comportements sociaux et familiaux, que l'on peut rencontrer dans les campagnes du pays. Suivant les régions, entre villages voisins ou même à l'intérieur d'un village, l'acuité des problèmes n'a souvent ni la même nature ni la même intensité. Un fort indice de dégradation des ressources n'est pas forcément synonyme d'exode rural et de désertification humaine. Les populations peuvent dans bien des cas avoir trouvé des solutions à la raréfaction des ressources en diversifiant leurs activités ou en les rendant moins dépendantes des aléas climatiques.

L'intérêt de comparer des zones écologiques distinctes où sont installées des populations ayant des caractéristiques propres et des traditions encore vivaces, est ainsi de montrer que, au-delà de ce qui les différencie, apparaissent des transformations profondes de la société qui leur sont communes, comme par exemple :

- la réduction de la cohabitation familiale avec l'importance grandissante des familles mononucléaires et la disparition progressive des habitats communautaires ;
- la gestion de la dispersion familiale sur un espace de plus en plus grand couvrant le village d'origine, les villes proches ou lointaines, Tunis, voire souvent un pays étranger sans que les solidarités familiales se délitent ;
- l'accroissement de la pluriactivité des hommes qui va de pair avec une participation grandissante des femmes dans l'activité agricole familiale ;
- la diminution des corvées d'eau et de bois pour les enfants grâce à la scolarisation.

Enfin, les outils élaborés dans cette étude forment une base de connaissances que les chercheurs peuvent utiliser pour effectuer des analyses, qui seront bien souvent à approfondir ; les étudiants pour s'initier à la recherche en confrontant les données et les méthodologies ; les décideurs et acteurs locaux pour y puiser une information précieuse pour l'aide à la décision.

Références bibliographiques

CREDIF-IRD, 1998, *Mobilité, fécondité et activité des femmes en milieu rural tunisien. Réalisation des enquêtes, premiers résultats*, Rapport n°1, 366 p. + annexes, Tunis.

CREDIF-IRD, 1999, *Mobilité, fécondité et activité des femmes en milieu rural tunisien. Résultats d'enquêtes*, Rapport n°2, 79 p. + annexes, Tunis.

Picouet Michel, Sghaier M. (2001)

Présentation, problématique et apport de l'enquête
"mobilité, fécondité et activité des femmes en milieu rural
tunisien"

In : Sandron Frédéric (dir.), Gastineau B. (dir.) Dynamiques
familiales et innovations socio-démographiques : études de
cas dans les pays du Sud

Paris : L'Harmattan, 117-126. (Populations). ISBN 2-7475-
1387-4